

EDITO

Tech&Bio, un rendez-vous incontournable pour les transitions agricoles



▲ Sébastien Windsor, président de Chambres d'agriculture France.

▲ Jean-Pierre Royannez, président de la Chambre d'agriculture de la Drôme.

Malgré un ralentissement certain dans un contexte économique difficile, la bio poursuit sa croissance, avec 3,5% de nouvelles exploitations en AB entre 2023 et 2024. Votre présence à Tech&Bio aujourd'hui, ainsi que celle de nombreux exposants et délégations internationales, mais aussi celle de tous les acteurs économiques et institutionnels majeurs le prouve : l'agriculture biologique et plus largement les techniques alternatives et les pratiques innovantes ont toujours leur place dans l'écosystème agricole.

Tech&Bio, un salon initié par les Chambres d'agriculture, incarne cette dynamique collective en rassemblant les acteurs des territoires. Un lieu unique de partage, de transfert et d'inspiration pour construire ensemble une agriculture durable et performante.

Si c'est votre première venue au salon Tech&Bio, alors vous vous apprêtez à découvrir un salon unique en son genre. Avec des centaines de conférences, ateliers techniques et démonstrations mais aussi de nombreux temps forts à découvrir, vous repartirez avec plein d'idées à mettre en pratique sur votre exploitation pour améliorer vos performances économiques et environnementales. Que vous soyez agriculteur bio ou conventionnel, Tech&Bio est là pour vous permettre de vous approprier les meilleures pratiques développées à travers tout l'Hexagone !

Et si vous êtes un habitué, alors vous constaterez que nous continuons d'accueillir de nouveaux exposants, qui sont venus participer pour la première fois à Tech&Bio cette année, signe de l'intérêt grandissant de nombreux acteurs pour l'agriculture biologique et les techniques alternatives.

Enfin, il s'agit cette année d'une édition particulière, une édition anniversaire, la 10^e du salon Tech&Bio ! Cette année, plus que jamais, l'accent est mis sur l'innovation. Nouveau concours, nouveau parcours visiteurs, thématiques innovantes... le salon Tech&Bio s'appuie sur les temps forts qui ont fait sa renommée depuis 18 ans et vous propose de revenir ensemble sur ces 9 éditions riches en découvertes et échanges.

Les Chambres d'agriculture et leurs partenaires vous souhaitent une excellente visite de cette 10^e édition de Tech&Bio !



SOMMAIRE		
Salon Tech&Bio	2 à 19	Petites annonces 30-31
Le fil de l'actu	20-26	Annonces légales 32
Conjoncture	27	Pratique 33
Cours et marchés	28-29	Technique & économie 34-35
		Découverte... 36



1 site unique
18 hectares



375 exposants



20 000 visiteurs



300 démonstrations



500 intervenants



21 pôles



70 conférences



100 % des productions représentées

INTERVIEW / Tech&Bio revient pour une 10^e édition, mercredi 24 et jeudi 25 septembre à Bourg-lès-Valence, sur les terres du lycée du Valentin. Le point avec Bertrand Chareyron, directeur du salon Tech&Bio.

« L'innovation est partout sur Tech&Bio »

Comment se présente la 10^e édition de Tech&Bio ?

Bertrand Chareyron : « Le salon s'annonce très bien d'un point de vue technique. Nous espérons que la météo sera favorable. L'organisation de cette dixième édition a été très bien anticipée par toute notre équipe. La collaboration avec l'exploitation du lycée agricole du Valentin est excellente. Sans oublier la très bonne contribution du réseau des Chambres d'agriculture et de l'ensemble des réseaux techniques de la recherche pour sélectionner les meilleures innovations dans toutes les filières. »

améliorer ainsi ses débouchés, et donc aussi ses revenus. »

D'autres temps forts, nouveautés ?

B.C. : « L'innovation est partout sur Tech&Bio, sur tous les pôles et sur toutes les filières. Au vu du volume d'offre, tant sur les conférences et les ateliers que sur la partie technique, technologique et filières, cela nécessite donc de bien préparer sa visite. Chaque visiteur doit venir avec ses questions et ses idées concrètes. Pour ce faire, le site internet et l'appli Tech&Bio sont d'excellents moyens de préparer sa venue au salon. J'ajoute que l'ADN de Tech&Bio reste les démonstrations et les multiples pôles sur lesquels sont présentées de très nombreuses innovations et ce, grâce à la mobilisation de tout le réseau des chambres d'agriculture et la contribution de l'ensemble des réseaux de la recherche et de l'expérimentation ainsi que de nombreux partenaires. »

La crise de la bio impacte-t-elle Tech&Bio ?

B.C. : « La crise de la bio ou plutôt la crise du pouvoir d'achat des consommateurs impacte tous les agriculteurs bio, et plus globalement l'ensemble des acteurs de l'amont à l'aval. Cela affecte aussi une partie de l'organisation du salon Tech&Bio. Si quelques concessionnaires ont décidé de ne pas exposer cette année, la plupart ont tout de même choisi de venir à Tech&Bio pour accentuer leur visibilité. Par ailleurs, cette crise nous a conduits à mettre davantage en avant la valorisation des produits bio. Si dans les précédentes éditions de Tech&Bio la recherche de la productivité était centrale, donner davantage de valeur ajoutée aux produits est désormais essentiel. »

« Aujourd'hui, Tech&Bio est un salon international avec la présence d'exposants européens et de visiteurs des cinq continents. »

Que dites-vous à ceux qui hésiteraient à venir au salon cette année ?

B.C. : « Tech&Bio est le moment pour venir échanger avec des interlocuteurs capables de les aider dans toutes les questions qui se posent sur leur exploitation. Les sujets ne manquent pas : le déploiement

de techniques alternatives, l'optimisation technique, l'apport de nouvelles technologies, la création d'un nouvel atelier, la conversion, la réglementation, la recherche de financements, la transmission... Chaque visiteur a la chance d'avoir les bons interlocuteurs présents sur un seul site pour répondre à une multitude de questions. »

Pour cette 10^e édition, qu'avez-vous prévu et quel regard portez-vous sur le chemin parcouru depuis la création de Tech&Bio ?

B.C. : « À la création du salon en 2007, nous avons commencé très humblement pour répondre à aux problématiques techniques des agriculteurs drômois, sur quelques filières. Très vite, l'affluence

été régionale et le salon a grandi avec de nouveaux ateliers et pôles. L'installation sur le site du lycée du Valentin, avec son exploitation et ses ateliers agroalimentaire et production de semences, a enrichi Tech&Bio. Aujourd'hui, Tech&Bio est un salon international avec la présence d'exposants européens et de visiteurs des cinq continents. Cette année, nous avons dix-huit délégations étrangères. Notre spécificité fait notre succès. Pour cette 10^e édition, les visiteurs pourront découvrir la "bulle de l'innovation", rétrospective qui proposera de remonter dans le temps pour découvrir, de manière ludique et immersive, une sélection d'innovations lors des neuf éditions précédentes. Nous aurons aussi la présence du vice-président de la Commission de l'agriculture et du développement rural au Parlement européen, le Français Eric Sargiacomo, lors d'une table ronde sur le "décryptage des leviers européens", le jeudi 25 septembre à 9h15. J'ajoute que nous sommes aussi un salon écoresponsable avec, notamment, le tri de tous les déchets (exposants, partenaires et visiteurs), une sobriété notamment énergétique, des navettes électriques depuis le parking gratuit situé quartier Genas... et une offre de restauration locale et bio. »

Propos recueillis par Christophe Ledoux



▲ 375 exposants sont attendus à Tech&Bio. Outre le village qui leur est dédié (photo), le site s'étend sur 18 hectares et mobilisera de nombreux experts.

ANNIVERSAIRE / Depuis 2007, en dix éditions, le salon Tech&Bio a pris de l'ampleur et s'affirme aujourd'hui comme une référence en matière de techniques bio et alternatives, au service de tous les agriculteurs.

Tech&Bio, la dixième édition

L'aventure commence en 2007. Elle n'a depuis cessé d'évoluer et d'attirer toujours plus d'exposants et de visiteurs. Ainsi, depuis 2007, à raison d'un salon tous les deux ans, Tech&Bio revendique son positionnement en faveur de l'innovation dans un souci de triple performance - économique, environnementale et sociale - des exploitations. ©Photos d'archives L'Agriculture Drômoise.

2007 : création et lancement de Tech&Bio



▲ Les chambres d'agriculture de France font le pari d'un salon entièrement dédié aux techniques alternatives et bio, s'adressant aussi bien aux agriculteurs conventionnels que bio. La première édition est organisée à Chantemerle-les-Blés.



7 hectares
85 exposants
4 000 visiteurs

2009 : l'année des « premières »



▲ Tech&Bio migre à Lorient et prend de l'ampleur. Pour cette seconde édition, le programme s'enrichit avec des visites d'exploitations et un pôle thématique. Une dizaine de pays sont associés à l'événement.



10 hectares
159 exposants
8 700 visiteurs

2011 : un salon reconnu



▲ Tech&Bio s'installe au lycée agricole Le Valentin, à Bourg-lès-Valence. L'événement devient une référence en France et en Europe et illustre plus que jamais la création de passerelles techniques entre agriculture conventionnelle et biologique. Un pôle élevage et un pôle énergie intègrent la programmation du salon.



15 hectares
216 exposants
11 000 visiteurs

2013 : carrefour de l'innovation technique



▲ Stéphane Le Foll, alors ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, inaugure Tech&Bio. La biodiversité se fait une place dans le salon et les « Talents Tech&Bio » voient le jour.



15 hectares
245 exposants
13 000 visiteurs

2015 : un pôle élevage consolidé et un « fil bleu »



▲ Pour cette cinquième édition de Tech&Bio, le village dédié à l'élevage est consolidé. De plus, est inséré un programme de préservation de l'eau (fil bleu). Et le « Club Affaires » voit le jour.



15 hectares
270 exposants
15 000 visiteurs

2017 : Tech&Bio fête ses dix ans



▲ Créé en 2007, Tech&Bio fête ses dix ans. Le salon s'agrandit sur 20 hectares, le pôle animal est renforcé, un parcours dédié aux dernières innovations est créé ainsi qu'un nouvel espace « Osez la bio ». Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture, annonce l'arrêt des aides au maintien de la bio.



20 hectares
360 exposants
18 000 visiteurs

2019 : une affluence record



▲ L'affluence record du public et la présence du ministre de l'Agriculture Didier Guillaume ont marqué la septième édition de Tech&Bio. Un nouvel espace « BioBio » met en relation porteurs de projets en bio, acheteurs et financeurs. Le premier « job dating » de l'agriculture bio est lancé.



100 démonstrations
360 exposants
20 000 visiteurs

2021 : un salon sur trois jours



▲ Les incertitudes liées à la crise sanitaire de la Covid-19 ont mis à rude épreuve les nerfs des organisateurs de cette huitième édition, déployée exceptionnellement sur trois jours. Nouveautés, le Village du biocontrôle, des bâtiments d'élevage tout neufs et un pôle maraîchage à la surface doublée.



23 pôles thématiques
375 exposants
18 000 visiteurs

2023 : sur fond de crises



▲ Sur fond de guerre en Ukraine et de crise énergétique, la neuvième édition de Tech&Bio renforce son pôle consacré aux énergies renouvelables. Nouveauté, la création d'un pôle dédié à l'irrigation. Face à la crise de la bio, Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture, affirme « donner au bio les moyens de son avenir ».



27 pôles thématiques
120 démos et ateliers
19 800 visiteurs

AGROÉCOLOGIE / Le Gaec du Mas d'Illins, en Isère, est passé d'un système conventionnel à un système herbager, rendant la ferme économiquement et socialement durable. Elle est lauréate des Éclaireurs de Tech & Bio dans la catégorie agroécologie.

Vingt ans de transformation



▲ « Nous recherchons la rusticité et des bêtes qui ont des aptitudes à la marche », détaille Laurence Laval en faisant référence au croisement rotatif à cinq voies du troupeau.

« Nous souhaitons mettre en valeur les innovations engagées dans la ferme », explique Laurence Laval, cheffe d'exploitation avec son époux, Jérôme, du Gaec du Mas d'Illins à Luzinay en Isère et lauréate des Éclaireurs de Tech & Bio, dans la catégorie agroécologie. Si ces habitués du salon de l'agriculture biologique ont candidaté, « Ce n'est pas parce que nous courrons après une reconnaissance, car nous l'avons tous les jours lorsque nous voyons l'évolution de la ferme. C'est plutôt une façon de dire qu'un tel système fonctionne et que tout le monde peut y arriver », ajoute l'éleveuse. Le Gaec du Mas d'Illins compte un troupeau de 110 vaches laitières, dont une centaine à la traite. Particularité de l'exploitation, toutes les couleurs de robes et toutes les tailles de bêtes se côtoient dans les prés. Car les éleveurs pratiquent depuis des années le croisement rotatif à cinq voies. Le troupeau d'holstein d'origine a été inséminé avec des brunes, puis des simmental, puis des jersiaises et des rouges nordiques. « Nous recherchons la rusticité et des bêtes qui ont des aptitudes à la marche », détaille Laurence Laval. Car autre singularité de la ferme, le passage en monotraite, il y a un an. « Nous l'avons fait dans un

but social, pour rendre la vie de l'éleveur plus vivable et ne plus faire 70 heures par semaine. » Il faut dire qu'à terme, l'exploitation doit être reprise par les enfants, Amélie et Clément, déjà salariés de la ferme qui emploie cinq personnes au total. « Nous sommes convaincus qu'en désintensifiant le système, nous nous en sortirons bien. Ce sont des décisions que nous avons prises depuis vingt ans et que nous engageons au fil des années », précise la cheffe d'exploitation.

« Nous avons levé beaucoup de contraintes »

Le troupeau a mis trois mois à s'habituer à la monotraite et pour retrouver un statut sanitaire. La production de lait a quant à elle diminué de 30 %. Pour pallier le déficit, le troupeau a été augmenté de quinze bêtes. « Mais nous avons un meilleur taux de matière grasse et protéique », note Laurence Laval. La production annuelle est passée de près de 700 000 litres à 500 000 litres. 420 000 litres sont livrés à Sodiaal et 80 000 gardés pour la transformation à la ferme. Le passage en monotraite évite aux associés d'investir dans une nouvelle salle de traite. Passée en bio en 2016, l'exploitation dispose d'une SAU de 150 ha, dont 20 ha

de céréales d'automne, le reste étant en prairie. La ferme est autonome en fourrage, mais ne l'était pas en céréales. Ses besoins ont diminué avec le passage en monotraite, réduisant la dépendance, car des vaches en produisant moins, consomment moins de céréales. C'est ce qu'ont souhaité mettre en valeur les exploitants : le passage d'un système classique à un système herbager avec restructuration de l'ensemble des parcelles. « L'herbe apporte un couvert permanent sur les sols. Nous n'avons plus de problème d'érosion sur les pentes, ni de problème d'ambrosie, ni de corbeau, ni de sanglier car nous avons arrêté le maïs, souligne l'agricultrice. Sans nous en rendre compte, nous avons levé beaucoup de contraintes dont nous n'avions pas forcément conscience. » Aujourd'hui, l'exploitation, qui n'achète plus ni tourteau ni engrais et qui est en outre équipée de panneaux photovoltaïques, est devenue « économique et socialement » transmissible. Une question de patience, estiment les exploitants, qui ont « mis vingt ans pour en arriver là ». Mais qui est un modèle cohérent et transposable, assurent-ils. ■

Isabelle Doucet

CHAVANEL AGRI SERA PRÉSENT À TECH & BIO
Du 24 au 25 septembre 2025
Stand ZV9
70 Chemin du Bertrand, 26600 PONT DE L'ISÈRE
04 75 84 56 13

Les Éclaireurs

Prix de l'innovation bio et durable

NOUVEAUTÉS Les Éclaireurs, l'innovation bio et durable

Nouveauté de cette édition 2025, Tech&Bio met à l'honneur des agriculteurs bio qui se démarquent par leurs pratiques innovantes. Baptisés les Éclaireurs, ils s'inscrivent dans la continuité des Talents Tech&Bio. Quatre catégories sont présentées : innovation technologique, innovation agroécologique, innovation sociale et solidaire, innovation internationale.

Venez rencontrer les Éclaireurs 2025 sur le stand H1. Quant à la remise des prix, elle est programmée mercredi 24 septembre à 19 h en salle 4.

Les Éclaireurs 2025

→ Catégorie technologique

- **Gaec Les Jardins de Tallende** à Saint-Amant-Tallende dans le Puy-de-Dôme pour le développement d'un logiciel libre (Ouvretafirme) qui permet aux producteurs bio de planifier leur production (maraîchage, floriculture, arboriculture), saisir leur temps de travail et gérer leurs ventes (boutiques en lignes, facturation, logiciel de caisse...).

- **Établissement Claude Ferotin** à Châteauneuf-du-Rhône dans la Drôme pour la conception de matériels permettant de faciliter la gestion des cultures et de réduire les produits phytosanitaires.

Lire notre reportage page suivante.

→ Catégorie agroécologique

- **Select-Orvilliers avec la Ferme d'Orvilliers** à Broué en Eure-et-Loir pour le dépôt des premières variétés de blé issus de sélection 100 % bio en France, avec une dimension panification au levain.

- **Gaec Le Mas d'Illin** à Luzinay en Isère pour son passage d'un système conventionnel intensif en vaches laitières (9 000 kg/VL) à un troupeau en croisement quatre voies alimenté tout en herbe, très peu de concentré,

en monotraite à 5000 kg/VL. Voir notre reportage ci-contre.

→ Catégorie sociale et solidaire

- **Potagers & Compagnie** à Le Val dans le Var, pour la mise en place d'un système de paniers solidaires avec la commune du Val et le Centre communal d'action sociale.

- **EARL Rabiet** à Cusey en Haute-Marne pour la création d'une plateforme d'échanges de services entre agriculteurs sans sortie de trésorerie, basée sur l'entraide appelée Agri-Echange.

→ Catégorie internationale

- **La Ferme des frères Alioui** à Douar El Jorf au Maroc, modèle de production bio innovant dans un climat saharien. Point marquants : semences indigènes autoproduites, valorisation des résidus du palmier comme paillage naturel et pour l'autoproduction du compost.

- **Centre d'organisation et de développement d'action de progrès et d'autonomisation (Codapa)** à Kissidougou en République de Guinée qui a développé un modèle agroforestier régénératif (cacaoyers-café sous couvert forestier avec rotation de cultures vivrières). ■

À votre service depuis plus de 130 ans

STAND ZM28

MATÉRIEL AGRICOLE SPÉCIALISÉ

MARAICHER	VINI-VITICOLE	ARBORICOLE
<ul style="list-style-type: none"> Travail des sols Dériveuse film Planteuse Bineuse automatique Récolteuse & arracheuse Charrue Conditionnement Calibreuse Peseuse 	<ul style="list-style-type: none"> Chenillard dès 60 cm Intercep Pulvérisation Treuil à batterie Charrue Tondeuse Egrappoir, pompe 	<ul style="list-style-type: none"> Inter-rang Pulvérisation Tondeuse Broyeur Calibreuse

Tondeuse + rotors à fils

69420 AMPUIS www.ets-fatton.com 04 74 56 17 02

PRIX INNOVATION / Finaliste des Éclaireurs, prix de l'innovation bio et durable, organisé à l'occasion du Tech&bio, Claude Ferotin partage sa passion pour la conception mécanique agricole.

Les machines Ferotin, l'innovation au service des agriculteurs

À l'image du petit cordonnier capable de réparer toutes sortes d'objets du quotidien, Claude Ferotin incarne un savoir-faire en perdition. Installé depuis 1981 à Châteauneuf-du-Rhône, ce Drômois jongle avec deux activités passion : l'agriculture et la mécanique. « Nous sommes une entreprise de fabrication et d'innovation de techniques des travaux de cultures, se présente Claude Ferotin. J'ai toujours fait les deux, d'un côté la ferme et de l'autre l'entreprise, et c'est aussi ce qui alimente mon savoir-faire. Beaucoup de recherches mais aussi de l'intuition ». En lice au Tech&Bio pour obtenir le prix de l'innovation bio et durable dans la catégorie technologique, les Ets Ferotin ne sont plus à présenter dans la Drôme : ils sont une référence.



▲ « Nous faisons des machines robustes et fiables en local et en confiance », assure Claude Ferotin.

Double casquette

La force des établissements Ferotin réside donc dans son expertise. Claude Ferotin s'est installé sur l'EARL d'Acher en même temps qu'il a créé son entreprise. À ce jour, à travers les deux entités, il cultive près de 180 hectares (tournesol et maïs semence et consommation, tomates, pomme de terre, céréales, pépinière de vigne, ail...), dont une partie en bio depuis 2000.

« Le point fort, c'est la connaissance en mécanique mais aussi en agronomie et en pratiques agricoles. Lorsque je fais une démonstration, les gens voient tout de suite que je m'y connais et ils ont confiance. C'est grâce à mon expérience des métiers, estime Claude Ferotin. L'objectif reste d'apporter aux agriculteurs ce dont ils ont besoin. J'ai des clients qui viennent me demander des fabrications spécifiques ou encore d'améliorer leur matériel. Je m'adapte aux demandes ».

« Sortir des sentiers battus »

Les Ets Ferotin conçoivent du matériel pour la filière PPAM mais pas que... « Il faut en profiter pour relancer le marché en recherchant de nouveaux modes de production avec les attentes actuelles, avance Claude Ferotin. Nous cherchons comment cultiver les plantes autrement car nous souhaitons évoluer et ne pas s'arrêter sur nos acquis ». Le représentant de l'entreprise souhaite « sortir des chemins battus. Nous nous sommes spécialisés sur le travail du sol en rangs, entre les plants ». Au-delà des plantes aromatiques, le

travail du sol, le maintien de la matière organique, l'entretien des parcelles moins en profondeur et si possible enherbées ».

Habitué du Tech&bio

Les Ets Ferotin espèrent donner vie à une nouvelle machine lors du salon Tech&Bio. « Nous travaillons sur un semoir pour plantes aromatiques qui permet de semer entre les bandes enherbées. Si tout va bien, un prototype sera proposé durant l'événement », confie Claude Ferotin. À ce jour, l'entreprise drômoise a déjà déposé cinq brevets pour ses conceptions. Elle participe au salon depuis plus de cinq éditions. « Sur la partie aromatique, c'est le salon privilégié, et c'est un des premiers salons agricoles de France qui attire du monde de l'étranger, avance-t-il. Les démonstrations et présentations du matériel, cela ouvre la porte à d'autres affaires. Souvent, je vois du monde et on discute. Puis, deux mois après le salon, j'ai un appel pour me demander une machine. Les petits constructeurs disparaissent. Ils sont absorbés par de grosses firmes. Ces grosses entreprises ne se penchent pas forcément sur les problèmes particuliers. Moi, je fais des machines robustes et fiables en local et en confiance ». L'expertise de l'établissement n'a pas fini d'épater le monde. Si à ses débuts, le fabricant concevait des machines pour les tomates marocaines, aujourd'hui, c'est le Japon qui toque à sa porte et sollicite son génie. ■

M.Eymin



▲ À ce jour, l'entreprise drômoise a déjà déposé cinq brevets pour ses conceptions.

Des variétés résistantes : un atout majeur

Les résistances font la différence. Nous avons à cœur de vous proposer des laitures résistantes au Bremia et à la fusariose, ainsi que des tomates protégées contre le ToBRFV. Explorez les 25 espèces de notre gamme dans notre catalogue en ligne, dont la version 2026 sera disponible très bientôt.

Depuis plus de 30 ans, Vitalis sélectionne et produit des semences potagères biologiques.

100% bio et 100% aux côtés des professionnels.



Catalogue et informations sur : vitalisorganic.com/fr



INÉDIT !
À CE PRIX-LÀ, LE CONFORT ET LA SÉCURITÉ SONT CADEAUX !

Nos tracteurs arceaux
à partir de
23.500€ !

ARGON
Ce qui fait la différence est déjà dans le prix ! Inverseur électrohydraulique & FOPS homologués disponibles d'usine !

FRUTTETO NATURAL
Pour les vignes, mais pas que ! Un prix jamais vu, un tracteur tout équipé !

- De 70 à 100 Chevaux
- FARMotion 35 sans AdBlue sur 70&80
- De 1m34 à 2m00 hors tout
- Inverseur électrohydraulique disponible sur Argon
- Prédisposition chargeur d'usine disponible sur Argon

Scannez pour en savoir +

présent à Tech&Bio, Stand ZV6

Matériels Agricoles - Espaces Verts

26500 BOURG-LES-VALENCE Tel: 04 75 83 29 64

Découvrez-en plus sur www.same-tractors.com ou chez votre concessionnaire

Facebook Instagram YouTube

SAME est une marque de SDF

CERFRANCE
ACCOMPAGNE LES AGRICULTEURS BIO DANS TOUS LEURS PROJETS

Venez nous rencontrer les 24 et 25 septembre

stand B20

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE
www.cerfrance.fr

PLANNING DES CONFÉRENCES MERCREDI 24 SEPT.

	SALLE 1 En partenariat avec Cniel	SALLE 2 Partie basse	SALLE 3 Partie basse	SALLE 5 Partie haute	SALLE 6 Partie haute	SALLE 7 Partie haute	SALLE 4 Stade
9h15-10h							
Matin 10h-10h50	Ovins Photopériodisme en ovins lait bio : réussir la lutte de printemps des agnelles	Equin La santé des sols maraîchers pourrait-elle se trouver sous les sabots d'un cheval ?	Energies renouvelables La place du photovoltaïque dans les systèmes d'exploitation agricoles	INRAE La consommation de produits bio : évolution récente des attentes et pratiques	MO&Fertilité des sols Laboratoires vivants et Mission Sol de l'UE : Exemple de démarches locales pour la santé des sols agricoles	Arboriculture Pulvérisation en verger bio : optimiser l'application pour plus d'efficacité	
Matin 11h-11h50	Bovin viande Entre le veau sous la mère et le bouffourd, d'autres alternatives innovantes pour alimenter les filières en viande bovine	Grandes cultures Démarrer en Agriculture Biologique de Conservation	Apiculture La lutte contre le frelon asiatique Vespa Velutina : l'exemple de la région AURA et de la Drôme	FRAB AURA Adaptation aux changements climatiques : répartir, infiltrer, récupérer et économiser l'eau sur sa ferme	PPAM Renforcer la résilience des PPAM en climat méditerranéen : agroécologie, couverts végétaux et gestion des ravageurs	Viticulture A la vigne, au chai, à l'exploitation, la diversification comme opportunité d'adaptation à un contexte filière complexe	
12h00-12h50	ISARA Résilience agricole : régénérer, financer, agir	Groupama Photovoltaïque : anticiper les risques, ça peut tout changer	Lallemand Plant Care Lutte contre les insectes ravageurs avec un micro-organisme de biocontrôle	Outre-Mer HLB chez les agrumes : une réaction collective, de la recherche au marché	Agri.builders Au service du biocontrôle : gagner en efficacité avec des outils d'application innovants en appui des produits existants		
Après-midi 14h00-14h50	Fourrage Intérêts et limites de la diversité dans les mélanges prairiaux	Porcs volailles Eau en élevage de volailles et porcs : usages et alternatives à l'eau du réseau ?	Apiculture Abeilles dans les territoires agricoles : comment limiter leur exposition aux produits phytosanitaires et les risques pour les colonies	IRD CDA France L'innovation interactive : un projet collectif, de l'émergence au transfert	Forêt LIDAR et technologies de captation : améliorer l'analyse du territoire pour une meilleure gestion des risques et des interfaces avec la forêt	Engrais verts Les clés pour réussir l'implantation de couverts végétaux en interculture	Rencontres filières et marchés bio Sortie de crise : vers une reprise durable ? La croissance semble de retour sur les marchés bio comment l'accompagner collectivement et l'amplifier ?
Après-midi 15h00-15h50	Bovin lait Bovins laitiers bio : comment les éleveurs anticipent l'avenir ? Résilience économique et leviers de maîtrise des charges	Grandes cultures La biodiversité non cultivée au service de l'agriculteur	Transformation Produits bio contaminés par des pesticides interdits en bio : état des lieux et moyens de se protéger	Numerique et agriculture de précision* Robotique et IA : comment améliorer la gestion de la vigne	Valence Romans Agglo/Innov'Alliance Valoriser les coproduits végétaux : coproduire l'avenir agricole et alimentaire des territoires	Semences et plants La dynamique de production de semences biologiques en France et en Europe	
Après-midi 16h00-16h50	Fourrage Changements climatiques : Adaptation des systèmes fourragers ruminants bios dans les régions, impacts et illustrations	Eau et environnement Mêler bio et conventionnel dans un réseau d'accompagnement pour réduire l'usage des phytos	Maraîchage Réguler les ravageurs en cultures maraîchères sous abri : quelle contribution des aménagements agroécologiques ?	ITAB L'AB demain : que nous enseignent les perspectives ?	Biodiversité Protéger les pollinisateurs en milieu agricole : un défi crucial	Osez la Bio ! Agriculteurs bio : comment travailler avec la restauration collective ?	
			Biodiversité/Maraîchage Plantes de services et régulation des pucerons : succès, opportunités et pièges à éviter				Les éclaireurs : cérémonie de remise des prix

Fin 17h30

Traduction en français

PLANNING DES CONFÉRENCES JEUDI 25 SEPT.

	SALLE 1 En partenariat avec Cniel	SALLE 2 Partie basse	SALLE 3 Partie basse	SALLE 5 Partie haute	SALLE 6 Partie haute	SALLE 7 Partie haute	SALLE 4 Stade
Matin 9h15-10h				Agriculture & Europe : décryptage des leviers européens			
Matin 10h-10h50	Bovin lait Où va le lait bio, quelles actions pour dynamiser la consommation et la valorisation de lait bio dans les régions ?	Apiculture Gestion de varroa : Quelles solutions pour une lutte efficace ? Les enseignements à tirer des apiculteurs italiens	Bureau Veritas Quelles bonnes pratiques à mettre en place pour votre contrôle ?	PPAM Expériences européennes de la filière PPAM Bio	ACTA Synergies Bio & Non Bio Accompagner les agriculteurs et les filières dans la gestion des aléas	Arboriculture Adapter le matériel végétal pour une arboriculture bio plus résiliente	
Matin 11h-11h50	Ovins-Caprins Adapter les bâtiments de petits ruminants aux conditions estivales	Terres Univia/Intercéales Grandes cultures bio : marchés et défis	Osez la Bio ! S'installer autrement en AB : témoignages d'installation innovante	Projet EU Organic Advice Network Réseau européen de conseillers en agriculture biologique : rejoignez nos activités de mise en réseau, d'apprentissage et d'échange	Fertilité des sols&MO Soutenir la fertilité des sols en agriculture bio	Viticulture Gestion du mildiou, regards croisés franco suisses	Journée collectives Mieux connaître l'agriculture pour mieux l'accompagner
12h00-12h50	Climaterra ClimaTerra : un projet moteur dans l'accompagnement des agriculteurs face au changement climatique	Interfel Quels rendements pour les fruits et légumes bio ? Résultats inédits et perspectives pour la filière.	MSA Les femmes en agriculture Santé Sécurité au Travail	Région AURA	CERFRANCE Garder le cap : les facteurs clés de succès des filières bio	ANEFA / Comité Stratégique Fruits AURA Filière fruits : des métiers qui ont de l'avenir	
Après-midi 14h00-14h50	Fourrage Impact de l'adaptation alimentaire au changement climatique sur la qualité du lait et des fromages sous appellation	Maraîchage Cultures maraîchères et climat : s'adapter pour demain	Agence Bio Résultats du Baromètre du moral des agricultrices et agriculteurs bio	CNR Parcelles du Futur, une expérimentation d'agrovoltisme prometteuse	PPAM Développer les circuits courts en PPAM : quelles opportunités et retours d'expérience ?	Arboriculture Verger bio : repenser les systèmes pour des performances durables	
Après-midi 15h00-15h50	Bovin viande S'installer en viande bovine bio : perspectives technico-économiques et modèles de transmission réussie	Eau et environnement Si on améliorerait la résilience des agrosystèmes avec l'hydrologie régénérative ?	Grandes cultures Les couverts permanents fauchés en AB : dernières avancées	INRAE Place de la consommation dans la transition agroécologique des systèmes agri-alimentaires	Semences et plants Quelles réponses de la sélection aux besoins des agriculteurs et maraichers	Viticulture Optimiser les coûts en viticulture bio : quels leviers activer ?	
Après-midi 16h00-16h50	Energies renouvelables La méthanisation agricole de demain	Irrigation Efficacité de l'eau d'irrigation : que peut-on attendre des différents leviers ?	Cluster Bio Débouchés et diversification dans un monde en évolution : focus sur les céréales alternatives et protéines végétales		Haies - arbres La Vitiforestierie : pourquoi et comment ?	Numerique et agriculture de précision Drones agricoles : quelles évolutions pour la pulvérisation de produits phytopharmaceutiques ?	

Traduction en français



Nous sommes du même monde

Retrouvez le 1^{er} assureur des agriculteurs* au salon Tech&Bio, stand A16

Fondé il y a 125 ans par des agriculteurs, Groupama est là pour vous accompagner sur le terrain, au plus près de vos problématiques. Nos experts vous aident à trouver les bonnes solutions pour pérenniser votre exploitation et vous permettre d'innover.



*Étude réalisée par Nexio, entre le 07/09/2024 et le 17/10/2024, sur un échantillon représentatif de 1 502 agriculteurs ayant déclaré Groupama comme leur assureur principal pour la couverture de leur activité professionnelle agricole (assurance multirisque agricole, assurance des tracteurs et machines agricoles, assurance récolte, assurance prairies...). Groupama Méditerranée, Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Méditerranée - 24 Parc du Golf - BP 10359 - 13799 Aix-en-Provence Cedex 3 - 379 834 906 RCS Aix-en-Provence - Emetteur de Certificats Mutualistes. Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 4 place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09. - Crédit Photo : Aurélien Chauvaud - Septembre 2025.

ENSEMBLE, CULTIVONS UN AVENIR DURABLE

RETROUVEZ-NOUS AU SALON TECH & BIO
24 - 25 SEPTEMBRE
STAND H7



Amandine, éleveuse de chèvres à Mormans
Élixa, éleveuse de brebis à Ourches
Pascale, arboricultrice à Granges-les-Beaumont

Retrouvez l'ensemble des actions du Département en faveur du monde agricole sur ladrome.fr/agricoleparnature



ladrome.fr

OPTIMISER SA VENUE SUR LE SALON / Pour vous donner un aperçu de ce qui vous attend, les équipes de Tech&Bio mettent la loupe sur quelques ateliers et démonstrations.

Focus programme

VITICULTURE

→ Effets des différents ombrages sur la vigne en période de fortes chaleurs. Présentation des essais menés sur la parcelle expérimentale Vigne Climat'ic dans la Drôme, pour évaluer leur impact sur le microclimat, la plante et la qualité des raisins.
Intervention : Mathilde Carra, chambre d'agriculture de la Drôme, le 25 sept. de 11 h à 11 h 30, stand ZV9.

→ En savoir plus sur l'application de barrières minérales pour limiter le stress thermique sur la vigne.
Intervention : Mathilde Carra, chambre d'agriculture de la Drôme, le 25 sept. de 12 h à 12 h 30, stand ZV9.

→ Démonstration innovation en viticulture : focus matériel
Découvrez des matériels rares ou inédits : du petit robot pulvérisateur au broyeur, en passant par des outils mécaniques simples et des observations au microscope.
Les 24 et 25 septembre à 10 h 30 en face du pôle viti.



MARAICHAGE

→ Du robot à l'exosquelette, les outils pour réduire la pénibilité en maraichage sont nombreux et variés. Comment choisir ?
Intervention de Maët Le Lanc, chambre d'agriculture de Bretagne le 24 septembre de 10 h 30 à 11 h.

→ Démonstration d'exosquelette : retour sur les essais 2025 et démonstration de quatre modèles avec essayage possible par les participants.
Intervention de Rémi Masquelier, chambre d'agriculture de l'Ardèche le 24 septembre de 11 h à 12 h, stand ZM2.

ARBORICULTURE

→ Maîtriser l'enherbement en verger bio
Des projets menés dans plusieurs régions ont testé et comparé différentes techniques : outils mécaniques adaptés à l'arboriculture, méthodes d'étouffement (mulch, semis, paillage), innovations en test (désherbage électrique, robots de tonte).
Interventions d'Isabelle Genivet et Fanny Calmels (Verger de Poisyl) + Delphine Sneedse (Senura) le 25 septembre de 11 h à 11 h 30.

→ Démonstration du Vitirover, robot de tonte, une solution mécanique innovante adaptée aux travaux dans les vergers le 25 septembre de 11 h 30 à 11 h 45, stand ZA5.



BOVIN VIANDE

→ Le croisement, un levier pour produire de la viande adaptée aux enjeux de demain.
Et si le croisement permettait de mieux adapter les élevages bovins aux enjeux agroécologiques ? La ferme de Thorigné d'Anjou présente ses essais d'introduction du croisement en système naisseur-engraisseur, comparés à d'autres pistes d'évolution du système.
Intervention de Julien Fortin, ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou le 25 septembre de 11 h à 11 h 30, stand ZE5.



CITY BIKE 26 **can-am**

TRAXTER HD7
à partir de 13 499 € HT
homologué T3

GAMME QUAD ET SSV CAN-AM HOMOLOGATION T3 OU T1, TVA RÉCUPÉRABLE.
QUELQUES SOIENT VOS BESOINS, NOUS AVONS L'UTILITAIRE QUI VOUS CORRESPOND

Financement **agilor**

OUTLANDER G3L
à partir de 8 330 € HT
homologué T3

Présent à Tech et Bio - Stand E7

CITY BIKE 26 SAINT MARCEL LES VALENCE

255 AVENUE DES ALPES 26320 SAINT MARCEL-LES-VALENCE
04 75 77 33 79 concession.26@citybike-evasion.com
www.citybike-evasion.com



BOVIN LAIT

→ Oser la monotraite !
La monotraite est une pratique économe en temps, qui se démocratise. Mais quelles conséquences a-t-elle concrètement sur le système, l'organisation du travail ? Comment démarrer ? On vous dit tout dans le référentiel sur la monotraite du programme Reine Mathilde.
Intervention d'Amandine Guimas, chambre d'agriculture de Normandie le 25 septembre de 14 h à 15 h, stand ZE13.

GRANDES CULTURES

→ Couverts de légumineuses : quel apport réel en azote pour les cultures suivantes ?
Présentation de deux années d'essai pour mieux comprendre la minéralisation des couverts de légumineuses et leur contribution aux besoins en azote des cultures suivantes.
Intervention d'Alain Lecat, chambre d'agriculture de la Somme le 25 septembre à 10 h 30, stand ZS8.



NAOTEC
NATURE & TECHNOLOGIE

MARAICHAGE
LUTTE CONTRE LES PARASITES

VITICULTURE
ROGNEUSES PRÉTAILLEUSES BROYEURS

contact@naotec.com — 05 46 90 88 30 —
ZI du Chail, 17800 PONS

PPAM

→ Plusieurs démonstrations : binage entre rangs et sur les rangs, bineuse à brosses pour biner les bords des toiles de paillage, broyeur inter-rang, récolteuse électrique équipée de convoyeurs pour récolter et faire des bottes de plantes aromatiques.
Intervention de Cédric Yvin, chambre d'agriculture de la Drôme, le 24 septembre de 10 h à 10 h 30 et de 15 h à 15 h 30 et le 25 septembre de 11 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 16 h, stand ZP2.

AGRICULTURE DE PRÉCISION

→ Débit'Douille, un système économique et libre d'accès pour contrôler en temps réel, depuis un smartphone, le débit, la pression et la vitesse du pulvérisateur. Une solution simple pour repérer rapidement les anomalies et garantir une application de qualité.
Intervention de Christophe Auvergne, chambre d'agriculture de l'Hérault les 24 et 25 septembre à 10 h 45, stand ZS7.

SOLS - MATIÈRE ORGANIQUE

→ Valorisation des digestats de méthanisation. Présentation du projet Ferti-DIG : la variabilité des digestats, les potentiels agronomiques et les leviers pour une valorisation durable.
Intervention de Mariana Moreira, chambre d'agriculture de Bretagne, le 25 septembre de 15 h à 15 h 30, stand ZS10.

EAU

→ Découvrez les principes de l'hydrologie régénérative : une approche qui s'appuie sur le paysage et la végétation pour ralentir l'eau, favoriser son infiltration et restaurer les sols. Un levier concret face à l'érosion et aux aléas climatiques.
Intervention de Sylvie Monier, Mission Haies Aura, le 24 septembre de 16 h à 16 h 30 et le 25 septembre de 11 h 30 à 12 h, stand E5.



EN SAVOIR PLUS
Vous retrouverez le planning des conférences en pages 8 et 9. Quant aux ateliers et démonstrations, leur planning est disponible uniquement sur l'application Tech&Bio, téléchargeable gratuitement sur App Store ou GooglePlay Store.

defeder

Nutrition intelligente pour un avenir durable

Chez Defeder, nous poursuivons notre développement grâce à une nouvelle approche : l'intelligence appliquée à la nutrition. Découvrez nos bio-solutions innovantes, nos formulations de dernière génération et nos engrais organiques, au service d'une agriculture régénératrice.

Retrouvez-nous à Tech&Bio - Stand C41 : venez découvrir nos solutions et échanger directement avec notre équipe!

info@defeder.es - Téléphone Daniel 06 88 68 39 16
www.defeder.es/fr

Dispositif AJIS

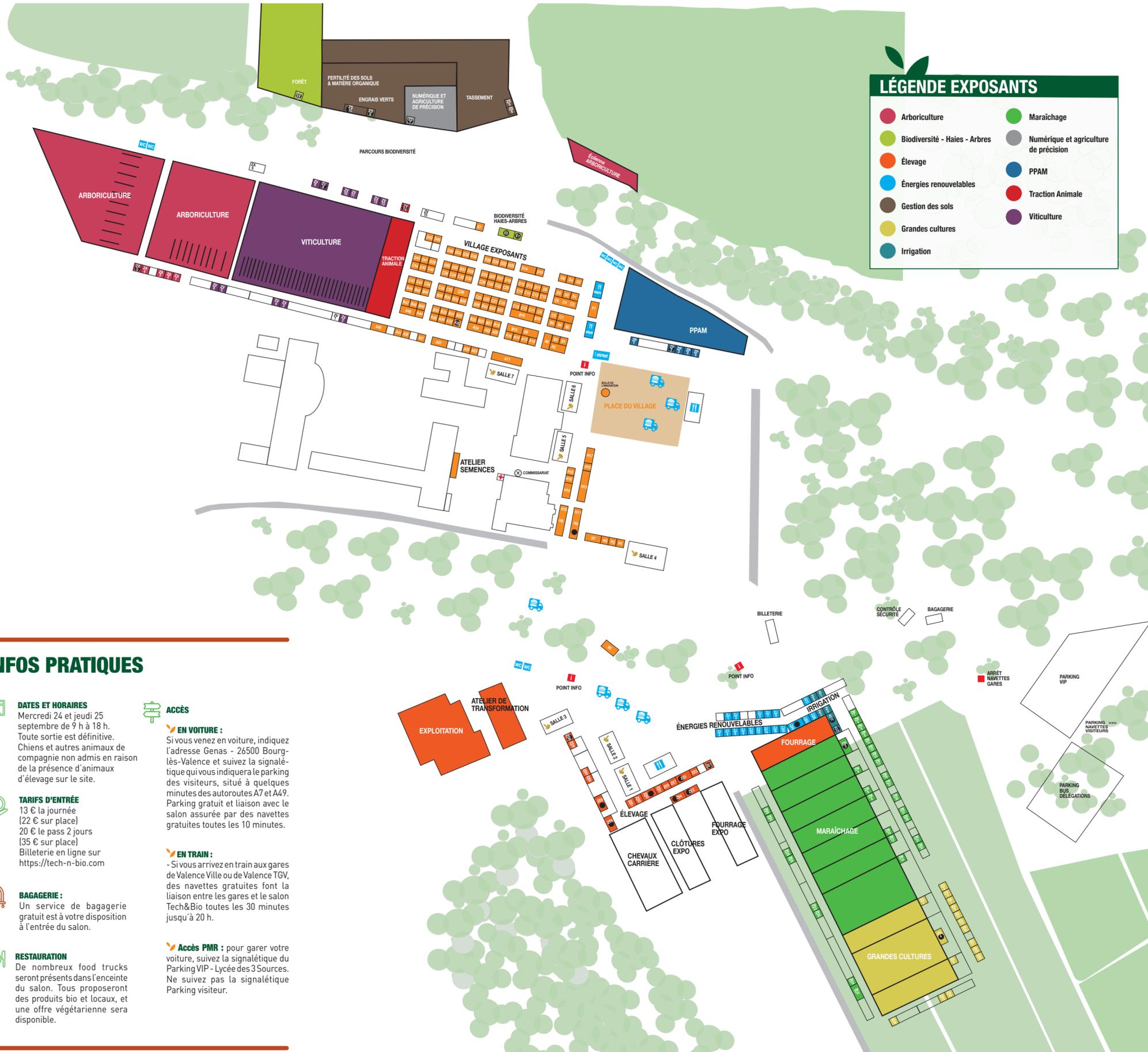
Un coup de pouce financier pour mon installation !

Jeunes installés en Auvergne-Rhône-Alpes, nous finançons une partie de vos frais d'acte notarié. Les démarches sont simples et le processus rapide.

Retrouvez nos équipes sur le Salon Tech&Bio, et venez jouer sur notre Stand A24 pour tenter de remporter un panier garni.

Safer Auvergne-Rhône-Alpes
Agrapole, 23 rue Jean Baldassini
69364 Lyon Cedex 07
Tél. : 04 72 77 71 50
E-mail : communication@safer-aura.fr

contact@safer-aura.fr — 05 46 90 88 30 —
ZI du Chail, 17800 PONS



INFOS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES
 Mercredi 24 et jeudi 25 septembre de 9 h à 18 h.
 Toute sortie est définitive.
 Chiens et autres animaux de compagnie non admis en raison de la présence d'animaux d'élevage sur le site.

TARIFS D'ENTRÉE
 13 € la journée (22 € sur place)
 20 € le pass 2 jours (35 € sur place)
 Billeterie en ligne sur <https://tech-n-bio.com>

BAGAGERIE :
 Un service de bagagerie gratuit est à votre disposition à l'entrée du salon.

RESTAURATION
 De nombreux food trucks seront présents dans l'enceinte du salon. Tous proposeront des produits bio et locaux, et une offre végétarienne sera disponible.

ACCÈS
EN VOITURE :
 Si vous venez en voiture, indiquez l'adresse Genas - 26500 Bourglès-Valence et suivez la signalétique qui vous indiquera le parking des visiteurs, situé à quelques minutes des autoroutes A7 et A49. Parking gratuit et liaison avec le salon assurée par des navettes gratuites toutes les 10 minutes.

EN TRAIN :
 - Si vous arrivez en train aux gares de Valence Ville ou de Valence TGV, des navettes gratuites font la liaison entre les gares et le salon Tech&Bio toutes les 30 minutes jusqu'à 20 h.

Accès PMR : pour garer votre voiture, suivez la signalétique du Parking VIP - Lycée des 3 Sources. Ne suivez pas la signalétique Parking visiteur.

Les temps forts du salon

L'Espace sourcing et débouchés (stand A2)

Rencontrer transformateurs et distributeurs à la recherche de matière première et nouer de premiers contacts pour de futurs partenariats commerciaux.

Job dating (stand H16)

Vous recherchez un emploi ou une évolution de carrière dans le domaine agricole ou un secteur connexe ? Rendez-vous au Job dating pour des entretiens improvisés de 20 minutes avec des recruteurs ayant des postes à pourvoir.

Rencontres filières et marchés bio (mercredi 24/09 de 14 h à 16 h en salle 4)

Des experts nationaux évoqueront l'état des marchés bio. Suivra une présentation d'initiatives « enthousiasmantes » portées par des acteurs agricoles, sur différentes filières.

Osez la bio (stand H9)

Vous êtes déjà agriculteur en bio ou souhaitez le devenir ? Les experts des Chambres d'agriculture répondent à toutes vos questions. Par ailleurs, deux conférences sont programmées : « Agriculteurs bio : comment travailler avec la restauration collective ? » mercredi 24/09 de 16 h à 17 h en salle 7 et « S'installer autrement en agriculture biologique » jeudi 25/09 de 11 h à 12 h en salle 3.

Bulle de l'innovation

Pour célébrer sa 10^e édition, Tech&Bio propose aux visiteurs de remonter dans le temps pour découvrir de façon ludique et immersive les différentes innovations mises en avant depuis 2007. Rendez-vous sur le salon pour tester vos connaissances.

Les initiatives solidaires (stand C9)

Découvrez ou redécouvrez des associations qui incarnent l'innovation et répondent aux préoccupations actuelles (enjeux de transition écologique et de justice sociale) : Solaal, La Charette, Réseau Cocagne, L'Accueille, Terre de liens.

La Journée collectives (jeudi 25/09 de 10 h à 16 h en salle 4)

Destinée aux élus, agents de collectivités et gestionnaires de restauration collective, cette journée vise à partager les outils disponibles, les initiatives exemplaires pour mieux comprendre les enjeux et les leviers d'actions autour de l'agriculture biologique.



FABRICANT DE CONTENEUR MOBILE

ATELIER DE TRANSFORMATION (légumes, fruits, viandes, lait, etc...)

FOODTRUCK, BOX SNACKING, BOUTIQUE MOBILE, CONSERVIERE MOBILE, LABO DE PASTEURISATION...

Venez découvrir :

- La Conserverie Mobile
- Le Wine Truck
- Les Ilots Mobiles



SERT
 FOODTRUCK CREATION





▲ La planteuse MulchTec, qui permet de planter les cultures directement dans un mulch épais, sera en démonstration les 24 et 25 septembre.

PÔLE MARAÎCHAGE / À ne pas manquer, la démonstration d'une planteuse sans équivalent en France. À suivre aussi des ateliers et conférences sur des thèmes variés.

Une planteuse sur mulch épais en démonstration

Maëlle Depriester, conseillère en productions légumières à la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et référente du pôle maraîchage, met l'accent sur la démonstration de la planteuse MulchTec de l'entreprise Allemande Lieve2give. « Cette machine n'a pas d'équivalent en France. Elle permet de planter les cultures directement dans un mulch épais, sans travail du sol. »

En parallèle de cette démonstration organisée mercredi 24 de 15 h à 15 h 30 et jeudi 25 de 12 h à 12 h 30, deux ateliers sont à suivre : l'un sur « les paillages organiques : alternative au plastique ? » le jeudi 25 septembre de 10 h à 10 h 30 ; l'autre, de 11 h 30 à 12 h 30, sur le thème « maximiser la couverture des sols en maraîchage ».

Toujours sur le pôle maraîchage de Tech&Bio, un atelier sur la pénibilité suivi d'une démonstration d'exosquelette est

programmé le mercredi 24 septembre de 10 h 30 à 12 h. Le même jour de 14 h à 14 h 30, un autre atelier portera sur la modification du système dérogatoire pour les semences potagères, avec l'intervention d'Antoine Robert (INAO). Et de 17 h à 17 h 30, Sébastien Picault (CTIFL) animeront un atelier « plantes de services et régulation des pucerons : succès, opportunités et des pièges à éviter ».

Installation, adaptation, biodiversité

Des conférences sont également prévues. L'une sur l'utilisation de la biodiversité fonctionnelle pour lutter contre les ravageurs des cultures maraîchères (mercredi de 16 h à 17 h), avec les interventions de Jérôme Lambion (Grab), Pierre Lasne (CTIFL) et Anthony Ginez (APREL). La seconde porte sur l'adaptation au changement climatique (jeudi de 14 h à 15 h) avec les interven-

tions de Charlotte Berthelot (CTIFL), Maxence Desmul (CTIFL) et Sylvain Gérard (CDDM).

À noter encore, le jeudi de 15 h 30 à 16 h, un atelier sur le thème « créer son entreprise en maraîchage biologique diversifié - améliorer son outil de production ». « Cet atelier, animé par la Chambre d'agriculture de Nouvelle Aquitaine, propose un parcours en formation digitale associé à des livrets très complets en maraîchage biologique, avec beaucoup de données, précise Maëlle Depriester. Cela vise les gens en réflexion sur une installation, quel que soit leur lieu puisqu'il s'agit d'une formation à distance. »

Et comme à chaque édition de Tech&Bio, des démonstrations organisées par des entreprises (plantation, binage, entretien...) seront accessibles sur le parcelle dédiée. ■

C.L.

PÔLE IRRIGATION / Bilan hydrique, sondes capacitatives et amélioration du stockage de l'eau dans le sol seront les trois thèmes abordés au Tech&Bio.

Focus sur l'optimisation de l'irrigation



▲ Des pivots permettant de moduler la dose d'eau en fonction du type de sol seront présentés sur le pôle irrigation de Tech&Bio.

Pour la seconde fois, Tech&Bio accueillera un pôle irrigation. « Nous serons trois conseillers pour évoquer des points en lien avec l'optimisation de l'irrigation », explique François Dubocs, conseiller à la chambre d'agriculture de la Drôme et référent du pôle.

Thierry Bordin, référent irrigation à la chambre d'agriculture Centre-Val de Loire, présentera l'outil Net'Irrig, créé dans le cadre d'un partenariat entre la chambre d'agriculture du Loiret et la société Seabex. Basé sur le calcul du bilan hydrique, cet outil d'aide à la décision, largement utilisé dans le réseau des chambres d'agriculture, permet de positionner le tour d'eau au plus près du besoin en eau de la culture.

« Thierry Bordin présentera des pivots en fonction du type de sol de la parcelle irriguée, précise François Dubocs. Quand l'agriculteur a des sols très hétérogènes, cela permet d'en tenir compte et d'ajuster l'irrigation afin d'éviter le gaspillage. »

C.L.

Importance du sol dans la gestion de l'eau

Sur le pôle, seront également présentés des essais en cours pour déterminer les besoins en eau des cultures moins connues, comme la lentille. Par ailleurs, Eric Faure, conseiller spécialisé en irrigation à la chambre d'agriculture des Pays de Loire, détaillera l'utilisation des sondes capacitatives qui permettent de mesurer l'humidité du sol et la quantité d'eau qui y est présente. « De mon côté, ajoute François Dubocs, j'évoquerai l'importance du sol dans la gestion de l'eau. C'est à dire selon les différents types de sols, comment les cultures utilisent l'eau dans le sol, une eau mobilisable et gratuite. Et comment on peut améliorer le stockage de l'eau dans le sol. »

Des conférences sont également prévues avec Arvalis et les chambres d'agriculture sur l'apport d'eau selon le principe « la bonne dose au bon moment ». Les travaux de l'Inrae sur l'importance du non-labour, de l'effet couvert pour améliorer le stockage de l'eau dans le sol seront également présentés. ■

I REVA DRÔME IRRIGATION

Vente et installation

- GOUTTE À GOUTTE
- MICRO-ASPERSION
- ASPERSION
- COUVERTURE INTÉGRALE

Professionnels et particuliers

- AUTOMATISME
- POMPAGE
- FILTRATION
- FERTILISATION

ARROSAGE RÉSIDUEL ET MUNICIPAL

10 CHEMIN DU CHANTRE, 26320 ST-MARCEL-LÈS-VALENCE
TEL : 04.75.43.69.27 - MAIL : DROMEIRRIGATION@IREVA.FR
WWW.IREVA.FR

PÔLE ARBORICULTURE / De nombreux projets de recherche et d'expérimentations en arboriculture seront présentés. Sans oublier des outils et solutions innovants en démonstration comme ce tout nouveau système de dépose mécanique de la glu.

Explorer la résilience des vergers



▲ Le verger implanté sur le site de Tech&Bio, au lycée Le Valentin, servira de support aux démonstrations.

Trois conférences concerneront l'arboriculture. L'une portera sur la pulvérisation en verger bio afin d'optimiser l'application pour plus d'efficacité. « Suivra une démonstration pour vérifier la qualité de la pulvérisation et l'ajuster avec le Dropsight », précise Claire Goral, conseillère à la chambre d'agriculture de la Drôme et référente du pôle arboriculture de Tech&Bio. Une seconde conférence portera sur l'adaptation du matériel végétal pour une arboriculture bio plus résiliente. « Trois projets de recherche innovants seront présentés. Le projet InnoBreed présentera l'évaluation de la sensibilité variétale aux maladies au sein de la Core collection arboricoles de l'Inrae. Le projet Fruidiv explorera l'apport des espèces sauvages pour élargir la palette génétique et améliorer la résistance des arbres fruitiers. Enfin, le projet BioFruiti partagera les résultats d'une démarche de co-construction d'itinéraires techniques en pépinière fruitière biologique, indique Claire Goral. Il s'agit de trois approches complémentaires pour construire les vergers bio de demain. »

Une troisième conférence intitulée « verger bio : repenser les systèmes pour des performances durables » présentera trois expérimentations menées sur le terrain. À savoir, le projet Mirad (maîtrise des intrants et des résidus phytosanitaires pour des vergers d'abricotiers plus durables), le projet Empusa (bilan de dix ans d'expérimentation sur un modèle agroforestier combinant fruitiers et maraîchage) et le projet Eceaplant (techniques innovantes de semis direct des arbres fruitiers pour renforcer leur capacité à s'adapter au manque d'eau et aux restrictions d'irrigation).

Des thèmes très variés

Sur le pôle arboriculture, plusieurs ateliers exploreront des solutions diverses. Ainsi, des outils innovants de désherbage mécanique seront présentés pour maîtriser l'enherbement en verger bio. « Un autre atelier présentera des essais pour bloquer les fourmis en vue de la régulation du puceron cendré », indique Claire Goral. Autre essai à découvrir : les alternatives au Spinosad sur anthonome du pommier et du poirier. Par ailleurs, des recherches appliquées menées à l'Inrae sur la lutte biologique par acclimatation contre des ravageurs en arboriculture (carpocapse des pommes, drosophila suzukii, halymomorpha halys) feront l'objet

d'un autre atelier. L'agrovoltisme dynamique sera aussi au programme afin de mieux comprendre ses impacts en arboriculture. D'autres ateliers porteront sur le pâturage dans les vergers de noyer, l'agroforesterie fruitière, les conditions de réussite d'une truffière, la réalisation d'un bilan carbone de son exploitation, le rôle et la préservation des abeilles.

Du côté des démonstrations, un tout nouveau système de dépose mécanique de la glu arboricole (EasyCol) pour combattre la propagation des forficules sera présenté lors des deux jours du salon. « La glu est appliquée sur le tronc par deux brosses à entraînement hydraulique », précise Claire Goral. Une autre démonstration expliquera comment réintroduire durablement des populations d'osmies, rousses et cornues, deux pollinisateurs hors-pairs pour les vergers. À noter encore, une démonstration de robot de tonte, le Vitrover à la suite d'un atelier sur les alternatives au désherbage chimique. ■

C.L.



▲ « Nous aborderons aussi les difficultés économiques. Le marché du vin est moins porteur notamment car les gens consomment moins d'alcool », estime la conseillère.

PÔLE VITICULTURE / Diversification, changement climatique et ravageurs feront l'objet de plusieurs interventions lors du salon.

En viticulture, des outils pour développer sa résilience

« Le travail en réseau est très important. Plusieurs chambres d'agriculture (CA) travaillent ensemble à la recherche d'innovations. Nous recherchons des solutions pour le futur avec l'apparition de nouveaux ravageurs », explique Alixe Sanquer, conseillère viticole à la CA26.

Lutter contre les ravageurs

La cicadelle africaine, Lionel Delbac, ingénieur à l'Inrae, l'a dans son viseur. Il présentera ses études lors d'une intervention sur le pôle viticulture. « L'espèce n'est pas encore présente dans la Drôme mais elle est déjà arrivée dans le sud. Nous n'avons pas forcément de solutions pour l'instant », rapporte Alixe Sanquer. Concernant le mildiou, « un travail sera présenté pour connaître l'épidémiologie du champignon avec précision afin d'être le plus efficace possible et en limitant le recours aux fongicides. L'objectif sera de savoir exactement quand il apparaît pour traiter au bon moment et à la bonne dose », détaille la conseillère. Cette intervention proposera un regard franco-suisse. Une conférence animée par Emma Carrot, conseillère à la CA de l'Herault, traitera

de l'optimisation des coûts des itinéraires techniques en agriculture biologique.

Se diversifier
« Nous aborderons aussi les difficultés économiques. Le marché du vin est moins porteur notamment car les gens consomment moins d'alcool », estime la conseillère. Des conférences sur la diversification comme solution seront animées par la CA de la Gironde avec plusieurs pistes : diversification de la gamme (jus de raisin, vins doux...) avec le témoignage du caveau d'Heraclès installé dans le Gard. « La diversification peut aussi permettre une reconexion entre la viticulture et l'élevage. C'est ce que met en avant le projet ESPERE qui sera présenté par l'ingénieur Lionel Delbac avec le témoignage de viticulteurs diversifiés (arbres fruitiers, petit élevage...). » Enfin, un atelier sur la manière de concilier productions apicoles et viticoles sera présenté par Elsa Allard, conseillère à la CA de la Drôme. Les chambres d'agriculture du Var et du Vaucluse proposeront une dégustation de vins afin d'échanger sur le réchauffement climatique et son impact sur les vignes et les effets de la diversification des cultures. ■

M.E.

Une agriculture plus durable, des solutions pour chaque besoin!

Des revêtements intelligents pour gérer la lumière et la chaleur que subissent vos cultures et votre bétail.

Serres agricoles

Vergers fruitiers

Élevage

Retrouvez-nous au salon Tech&Bio, stand D9

lumiforte



UNE COOPÉRATIVE À VOTRE ÉCOUTE

tech&bio

STAND ZV8

Gamme Viti/Céno

Gamme Arbo

COOPTAIN

Notre terre, ensemble

8, Av DE LA BOUTERNE
26600 TAIN L'HERMITAGE
04.75.08.29.23

www.cooptain.com

PÔLE PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES (PPAM) / Plusieurs leviers existent pour permettre à la filière de s'adapter au changement climatique et de trouver de nouveaux débouchés à ses produits.

Intervenants internationaux, démos et idées pour valoriser ses plantes



▲ Lors d'une conférence, des professionnels viendront témoigner et répondre aux questions des participants notamment sur la typicité des espèces cultivées.

Le pôle Ppam a souhaité répondre aux attentes des producteurs. Plusieurs d'entre eux ont demandé la programmation d'intervenants étrangers pour avoir un point de vue plus global de la situation de la filière et sur la manière dont les producteurs s'adaptent au réchauffement climatique. En effet, si la Drôme possède son lot traditionnel des variétés provençales, la crise qui touche la lavande et les enjeux climatiques et économiques qui gravitent autour des plantes inquiètent les producteurs. S'adapter, oui, mais comment ? Lors de cette dixième édition du salon, les curieux vont avoir de quoi faire le plein d'informations.

Le plein de conférences

Avec le réchauffement climatique, le choix des espèces s'avère décisif. Ainsi, lors d'une conférence, des professionnels viendront témoigner et répondre aux questions des participants notamment sur la typicité des espèces cultivées. En présence notamment de professionnels espagnols, suisses ou encore allemands

tels que Valplante, fournisseur des bonbons Ricola et une chercheuse venue d'un centre technique espagnol. Une conférence sur le circuit court sera aussi présentée. France Charvin, productrice drômoise, interviendra pour présenter son expérience dans la valorisation de ses produits en cosmétique... Mais aussi en pharmacie. À cette occasion, la cultivatrice mettra en avant une étude sur la faisabilité de la vente en direct de plantes en pharmacie avec un point sur la réglementation. Enfin, Sébastien Marion, producteur drômois de plantes CBD pour Kanarom, partagera son expérience sur ce marché encore récent. Les visiteurs pourront aussi assister à une conférence technique autour des plantes méditerranéennes : leur résilience, le travail du sol, les couverts, la gestion des ravageurs...

Des démos inspirantes

Le salon permet aussi de faire découvrir certaines initiatives qui peuvent faire émerger de nouvelles pratiques. C'est le cas avec la présence de la Fabrique des Martins, distillerie familiale installée

dans le Diois. À travers deux démonstrations par jour, les visiteurs expérimentent l'utilisation d'un alambic mobile avec l'intervention d'Aurore Pellissier, productrice. « C'est très recherché car pratique à transporter sur une remorque et il y en a assez peu », estime Cédric Yvin, conseiller spécialisé en Ppam à la chambre d'agriculture de la Drôme. L'exploitation familiale propose en effet, sous forme de prestation, la location de son alambic mobile, avec une formation d'une demi-journée. Enfin, le salon ne serait pas le même sans ses démonstrations de matériels. La nouveauté présentée sera la récolteuse électrique de Terrateck dotée d'une option pour faire des bottes d'aromatiques. « C'est une petite récolteuse pour de petites surfaces ou pour le maraîchage et les Ppam. Elle produit des bottes en autonomie pour gagner du temps, avec un gain ergonomique. C'est une nouvelle option », rapporte Cédric Yvin. Un outil vendu entre 10000 et 12000 euros en moyenne. Les démonstrations exposeront aussi des matériels qui se « complètent bien sur un tracteur ». À savoir, placé à l'arrière, la bineuse à disque exposée par les Ets Ferotin, et, à l'avant, le broyeur, des « matériels adaptés pour les couverts en inter-rangs entre la lavande et le romarin par exemple » et déclinables en Ppam, arboriculture et en viticulture. ■

M. Eymis

ETS. FEROTIN
593 Chemin du pélican
26780 CHATEAUNEUF DU RHONE
Tél : 06 07 85 27 79
claud.ferotin@wanadoo.fr

PRÉSENT AU SALON TECH ET BIO



▲ À voir, une démonstration de réglage de herse étrille à ressorts sur des stades de culture « très délicats » en lin, lentilles, maïs, tournesol, soja.

PÔLE GRANDES CULTURES / Régler une herse étrille à ressorts, s'informer sur les dernières avancées en matière de couverts permanents fauchés ou encore comment bien démarrer en agriculture biologique de conservation... voilà quelques-uns des thèmes du pôle grandes cultures.

Un programme chargé pour les grandes cultures

« Le programme est assez dense sur notre pôle avec huit interventions par jour », confie Olwen Thibaud, conseillère grandes cultures bio à la chambre d'agriculture de l'Isère et référente régionale. S'agissant des conférences, celle de mercredi 24 septembre à 11 h a pour thème « Démarrer en agriculture biologique de conservation ». La conférence présentera des solutions concrètes et proposera également une comparaison des impacts de trois systèmes de cultures : en conventionnel, en ACS et en AB. Le même jour à 15 h, une autre conférence évoquera « la biodiversité non cultivée au service de l'agriculture ». Seront notamment présentés les effets des aménagements parcellaires sur la biodiversité, comparés à des parcelles témoins. Une troisième conférence s'intéressera, jeudi 25 septembre à 15 h, aux dernières avancées en matière de couverts permanents fauchés en inter-rang de cultures principales. À noter encore, « une conférence sur les filières et marchés en grandes cultures bio, sur le pôle le mercredi à 15 h et sous forme de conférence le jeudi à 11 h », précise Olwen Thibaud. ■

Démonstration, expérimentations

Une démonstration de réglage de la herse étrille à ressorts sur des stades de culture « très délicats » de plantes diverses (lin, lentilles, maïs, tournesol, soja) sera organisée mercredi à 14 h et jeudi à 13 h 45. « Les deux jours, à 13 h 30 mercredi et 10 h 30 jeudi, nous proposerons aussi un focus alerte sur la carie du blé, car il y a eu pas mal de soucis cette année », ajoute Olwen Thibaud. À noter encore, des sujets divers : sur les itinéraires de cultures en lentilles, pois-chiches et orge brassicole ; sur la filière blé meunier locale ; sur la création d'un atelier de transformation à la ferme ; sur la fertilisation du colza. Des projets d'expérimentation seront aussi présentés : sur les couverts permanents fauchés, les semis sous couvert de culture de céréales, les sans-labour en bio, sur l'association de céréales et de protéagineux, la régulation des bioagresseurs par les associations de cultures. Mais encore sur comment générer les apports en phosphore et potasse avec la calculette PhosphoBio, la rotation des grandes cultures sans apport de fertilisants, la relation entre apiculture et grandes cultures. ■

C.L.

mmi environnement
VOTRE SPÉCIALISTE EN MÉTHODES ET MACHINES ALTERNATIVES
Tél. 03 23 71 07 55
www.mminvironnement.com

PÔLE FOURRAGE / Élément fort des paysages et de l'agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, les cultivateurs de prairies peinent de plus en plus à maintenir l'herbe en période de sécheresse. Face au réchauffement climatique, les techniciens s'unissent pour donner des clés aux producteurs.

Les prairies à l'épreuve des changements climatiques

« Le Tech&bio se passe en région Auvergne-Rhône-Alpes, les premières prairies européennes en termes de surfaces. Nous sommes des territoires d'estives. Dans le système de l'élevage que nous accompagnons en bio, la prairie est fondamentale. Malheureusement, avec le changement climatique, les plantes et les espèces ne sont plus adaptés au climat et souffrent... Nous sommes donc parfois obligés d'introduire des dérobées tropicales pour sécuriser la production. Nous essayons de maintenir les prairies et d'accompagner les éleveurs face aux contraintes », explique Vincent Vigier, conseiller à la chambre d'agriculture (CA) du Cantal et chargé de mission fourrage pour la chambre régionale.

Conservons les prairies grâce à la technique

Selon Vincent Vigier, le thème dominant reste le changement climatique. « C'est vraiment d'actualité car tous les intervenants, cinq différents par jour, viennent de différentes chambres d'agriculture, des instituts techniques, notamment de l'Institut de l'élevage (Idele) et des fermes expérimentales, pour parler de ça », souligne le conseiller. Afin de préserver le potentiel des prairies, la gestion du pâturage peut être un axe notamment à travers la fertilisation et l'entretien pour qu'elles durent plus longtemps. « La hauteur de sortie du pâturage est primordiale pour avoir une reprise de végétalisation. Si nous fauchons trop à ras, nous éliminons les plantes qui ne repartent pas après la sécheresse », précise Vincent Vigier. Il cite par exemple la réussite d'implantation de prairies après des périodes de sécheresse et de pluie. Un levier selon lui pourrait être d'installer une prairie sous couvert d'une autre plante. Le couvert protège et évite l'érosion.

Innovant, un chantier d'évaluation de la pousse de l'herbe va être reconduit en France pour une durée de cinq ans. « L'observatoire national de la pousse de l'herbe (ONPH) projette de faire des mesures tous les dix jours de la pousse de l'herbe de mars à novembre. L'objectif sera ainsi de paramétrer un satellite Airbus

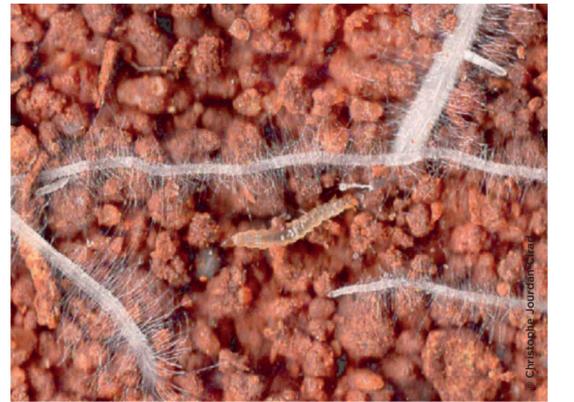


▲ « Dans le système de l'élevage que nous accompagnons en bio, la prairie est fondamentale », selon Vincent Vigier, conseiller à la chambre d'agriculture (CA) du Cantal.

afin d'évaluer l'impact de la sécheresse en fonction de la couleur de la végétation, explique Vincent Vigier. Nous nous sommes rendu compte avec la sécheresse de 2022 que les évaluations faites par satellite n'avaient pas été représentatives ». Ce denier rappelle que les indemnités des assurances dépendaient de la fiabilité de ce satellite. Ainsi, ce projet sera présenté durant une conférence d'une heure.

Accompagné de Jean-Pierre Manteau, conseiller fourrage à la CA 26, Vincent Vigier proposera des animations sur le terrain durant le salon : démonstrations de collections de prairies avec différents mélanges, collections des dérobées estivales (cultures d'origines exotiques) et gestion du pâturage avec visite de la ferme du Valentin. ■

M.E.



▲ Photo prise avec Scanorhize® : un Symphyle (invertébré) se retournant après avoir mangé une racine.

PÔLE MATIÈRE ORGANIQUE ET FERTILITÉ DES SOLS / Observer la dynamique racinaire et la vie du sol avec un scanner est désormais possible. Cette innovation sera présentée à Tech&Bio.

L'innovation Scanorhize® présentée à Tech&Bio

Connaître la vie du sol en profondeur, sans la perturber est désormais possible avec l'outil Scanorhize®, une innovation issue de l'unité mixte de recherche Eco&Sols, associant l'Inrae, l'IRD, Institut Agro Montpellier (ex-SupAgro) et le Cirad. Il s'agit d'un scanner connecté, autonome en énergie, automatique et enfoui, qui permet de visualiser en continu la croissance des racines, des champignons, de l'activité de la

Produits organiques : en connaître les intérêts agronomiques

faune du sol et, globalement, les interactions biologiques dans le sol. « Cet outil exploratoire sera présenté sur le pôle maraîchage jeudi 25 septembre à 11 h », annonce Sabrina Bourrel, conseillère bio à la chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme et référente régionale agronomie. De façon générale, sur la partie matière organique, « le fil rouge consistera à connaître les produits organiques qui existent, leurs intérêts agronomiques en termes de nutrition des plantes ou de structuration du sol », précise Sabrina Bourrel. Plusieurs intervenants évoqueront l'intérêt des composts, des digestats, des résidus de bois broyés. « Des échantillons seront à voir sur le pôle et un quiz permettra aux visiteurs, tout au long de la journée, de mieux connaître les propriétés des produits organiques », ajoute la conseillère. De plus, sur la partie fertilité des sols, des profils de sols commentés seront organisés chaque jour à 10h30. Mercredi et jeudi à 15 h, un atelier sur la faune du sol évoquera le rôle des insectes et autres animaux. ■

C.L.

Tracteur spécialisé M5002N et Atomiseur XTA
Un ensemble idéal pour toujours plus de productivité dans les vignes et vergers.

Kubota

Présent au salon Tech&Bio 24 & 25 septembre Bourg-les-Valencis (26) Stand ZV3

35 route de Mobos 26120 CHABEUIL
Tél : 04 75 59 85 10
elsbrottes@gmail.com

BROTTESService & Proximité

For Earth, For Life

brazey motoculture Stand ZM16

• Préparation Du travail de la terre jusqu'à la mise en sac

• Récolte

• Triage

Présent à Tech & Bio avec ses partenaires

GRIMME 21470 Brazey-en-Plaine
03 80 32 00 50
06 48 38 41 17

MICHALAK



▲ L'évolution de la réglementation sur l'usage des drones pour l'épandage de produits phytos sera l'un des thèmes abordés.

PÔLE NUMÉRIQUE ET AGRICULTURE DE PRÉCISION / Robotique, drone, intelligence artificielle... font désormais partie de l'environnement agricole. D'autres peuvent le devenir comme Débitdouille, à construire soi-même.

L'IA, la robotique, les drones...

À Tech&Bio, deux conférences seront en lien avec les nouvelles technologies. La première, mercredi 24 septembre à 15 h, aura pour thème « Robotique et IA : comment améliorer la gestion de la vigne ». L'occasion de présenter un projet européen sur l'intégration de la robotique et de l'IA dans le pilotage de la culture de la vigne. Le lendemain, jeudi 25 septembre à 16 h, une conférence portera sur l'évolution de la réglementation sur l'usage des drones pour l'épandage de produits phytosanitaires. Seront également présentés des résultats d'études sur la dérive et la qualité de la pulvérisation.

atelier, la présentation d'une barre de guidage GPS spécialement conçue pour les traitements en vignes et vergers et développée par la chambre d'agriculture du Gard. En élevage, un atelier sera consacré à AgrifoodTEF, dispositif européen pour accompagner les agriculteurs dans le développement de solutions d'intelligence artificielle et de robotique. À noter encore, une présentation sur la télédétection par drone en vigne par une entreprise tchèque. En complément des conférences, des drones d'épandage seront présentés sur le pôle. Par ailleurs, « L'université de Catalogne viendra présenter la plateforme européenne « Renovate », qui regroupe de manière ludique les meilleures applications utiles en agriculture dans le domaine de l'optimisation de la protection des plantes, fait remarquer Benoît Chauvin-Butaud. Sans oublier les outils d'aide à la décision à partir d'imagerie satellitaire proposés dans le logiciel Mes Parcelles. »

■ C. L.

PÔLE BOVIN LAIT / Pléthore de références sur les fermes de bovins lait bio seront présentées sur le pôle bovin lait de Tech&Bio. La valorisation du lait bio en moyenne montagne sera aussi mise en avant.

Références techniques, mécanisation et résilience économique



▲ « Nous aurons aussi un programme extrêmement varié portant sur l'élevage des veaux, le parasitisme, la mécanisation... », annonce le référent du pôle bovin lait de Tech&Bio.

« Nous avons beaucoup de références sur les fermes de bovins lait bio, issues de différents instituts techniques et de recherche. Nous ferons un retour des résultats et surtout des pratiques, souligne Jean-Pierre Monier, référent technique pour les bovins lait à la chambre d'agriculture de la Loire. Cela fait suite à une grande enquête mécanisation menée cette

année avec la fédération des Cuma. Nous aurons aussi un programme extrêmement varié portant sur l'élevage des veaux, le parasitisme, la mécanisation... Nous proposons un maximum de choses qui tournent autour des fermes bio. » Ainsi, mercredi 24 septembre de 11 h à 12 h, se tiendra un atelier sur les vaches nourrices avec les interventions de Caroline Constancis et Dominique

Pomiès [Fibl]. Suivra de 12 h à 12h45, un atelier sur le groupage des végétaux en élevages laitiers bio (état des lieux des pratiques dans l'Ouest). De 15 h à 16 h, sera évoquée la valorisation du lait bio en moyenne montagne, avec une illustration de la coopérative Vercors Lait. Les visiteurs pourront aussi profiter d'un atelier de dégustation de fromages en AOC lait de vaches. « Il y a toujours des questions autour des signes de qualité et du bio. On se demande souvent comment cumuler les deux notions de qualité. Nous prendrons notamment l'exemple du Bleu de Vercors pour illustrer les propos », déclare Christel Nayet, conseillère à la chambre d'agriculture de la Drôme. Et de 16 h à 17 h, Caroline Constancis [Fibl] animera un atelier sur le thème « comprendre et bien gérer le parasitisme des génisses ».

Mécanisation, valorisation des élevages bio

« Le jeudi 25 à partir de 11 h, j'animerai un atelier sur la mécanisation en élevage bio », indique Jean-Pierre Monier. Suivra un atelier sur l'évolution du climat et le parasitisme des génisses laitières bio avec Caroline Constancis [Fibl]. À partir de 14 h, sera abordé le travail en monotracte avec Amandine Guimas, de la chambre d'agriculture de Normandie. Et de 15 h à 16 h, un atelier portera sur la réduction de l'usage de médicaments en élevage avec l'intervention d'un vétérinaire de la Fevec. Deux grandes conférences sont également prévues. La première, mercredi 24 à partir de 15 h, portera sur la résilience économique des systèmes bovins laitiers en plaine et montagne et la maîtrise des charges fixes et de mécanisation. La seconde, jeudi 25 à partir de 10 h, s'interrogera sur les actions pour dynamiser la consommation et la valorisation de lait bio. ■

C. L.

L'INFO EN +



À noter, un atelier avec visite de la ferme du Valentin sera proposé à la découverte des yaourts conditionnés en grosses poches pour la restauration collective. Un conditionnement peu répandu qui permet de faire des économies en temps de travail, emballage et en distribution, selon Christel Nayet, conseillère à la chambre d'agriculture de la Drôme. ■

ROCHE PÈRE & FILS
Fabricant de remorques depuis 1945

VOTRE PARTENAIRE REMORQUES ET ÉPANDEURS

La 3^{ème} génération vous donne rendez-vous Stand 000

Tél. 04 75 25 14 72 26400 AOUSTE SUR SYE contact@remorques-roche.com www.remorques-roche.com

PÔLE ÉLEVAGE / La filière caprine bénéficiera d'une belle mise en avant le jeudi 25 septembre avec des focus sur des modes de transformation innovants, la qualité des fourrages ou encore la ressource en eau.

Caprin : « Nous pouvons faire autre chose avec le lait »



▲ Trois démonstrations de transformation suivies de dégustations animées par Sylvie Morge, de la chambre d'agriculture de l'Ardèche, auront lieu sur le stand.

La Drôme et l'Ardèche, célèbres pour la production du Picodon, fromage labellisé en IGP, regroupent des centaines d'éleveurs caprins. « Actuellement, nous observons que le lait de chèvre produit essentiellement du Picodon et cela augmente la concurrence entre les éleveurs, rapporte Christel Nayet, conseillère en élevage bio à la chambre d'agriculture (CA) de la Drôme. Nous souhaitons montrer aux producteurs d'autres produits qui peuvent leur permettre de se démarquer les uns des autres. Nous pouvons faire autre chose avec le lait. Le lait de chèvre empressé, c'est innovant, les gens connaissent peu. Cela se fait très rapidement bien que ça ne soit pas dans nos habitudes de transformation ». Trois démonstrations de transformation suivies de dégustations

animées par Sylvie Morge, de la chambre d'agriculture de l'Ardèche, auront lieu sur le stand. Préparez-vous à goûter des crèmes dessert au lait de chèvre et au chocolat!

Simplifier la production
Parmi les autres animations proposées sur le pôle caprin, une visite à la ferme du Valentin sera organisée afin de découvrir leur approvisionnement à la restauration collective. En effet, l'exploitation de l'établissement scolaire conditionne une partie de son lait dans de grosses poches. De quoi « faire des économies sur le temps de travail, l'emballage et la distribution », estime Christel Nayet. Les visiteurs pourront suivre une conférence sur l'eau en élevage. « Nous partirons de l'utilisation de l'eau mais aussi de ses différentes sources », explique la conseil-

lère qui sera épaulée par l'Itavi et des conseillers de la chambre d'agriculture de la Bretagne. Une rencontre programmée avec l'Idéle autour des bâtiments d'élevage sera aussi proposée avec pour thématique le bien-être animal en bâtiments lors des fortes chaleurs. Enfin, une conférence sur une approche innovante de la production de fourrage sera aussi présentée sur le pôle caprin. « Nous nous pencherons sur l'impact des fourrages sur la qualité des fromages, la quantité et la qualité du lait... Nous avons fait la promotion du sainfoin mais cela peut emmener une forme d'amertume. Nous allons pouvoir comparer avec le plantain ou encore la chicorée », expose Christel Nayet. ■

M. E.

L'INFO EN +



▲ Le pôle ovin aura une journée dédiée le mercredi et le pôle caprin le jeudi.

Quoi de neuf sur le pôle ovin ?

Le pôle ovin aura donc une journée dédiée sur le pôle le mercredi. Au programme pour la filière ovine : l'innovation. Les producteurs pourront profiter d'ateliers sur de nouvelles techniques au service de l'élevage. « La présentation d'un portique haute-fréquence pour compter les animaux en zone pastorale peut intéresser les agriculteurs. Nous nous sommes aussi intéressés aux agneaux avec un atelier qui portera sur l'aspect sanitaire. Nous nous interrogerons sur la manière de limiter la mortalité », explique Mathilde Perre, référente technique à la CA régionale en ovin bio. Un second atelier portera sur la qualité de l'engraissement en s'appuyant sur des cas concrets d'éleveurs et des témoignages. « L'engraissement des agneaux reste un sujet délicat. La mortalité est une problématique qui touche tous les élevages », observe la conseillère. En ovin lait, une conférence sur le photopériodisme et la lutte des agnelles traitera sur la manière de réussir la lutte au printemps. « Pour le photopériodisme, il faut des bâtiments adaptés qui simulent des jours longs aux agnelles. Parfois mal connu, ce protocole est très cadré », précise Mathilde Perre. Cette conférence sera présentée par Lucie Loubière, technicienne à la CA de l'Aveyron, qui a mené des études sur le sujet. Enfin, toujours en ovin lait, un atelier présentera les références technico-économiques et des systèmes fromagers. « Les données sont issues d'un groupe de référence qui travaille au niveau régional sur les coûts de revient et de production, la marge par brebis avec des indicateurs concrets pour piloter au mieux l'atelier et nourrir la réflexion des porteurs de projet car nous sommes une région avec une dynamique d'installation. » ■

M. E.

PÔLE ÉNERGIES RENOUVELABLES /

Un ensemble de conseillers de chambres d'agriculture sera présent pour renseigner les agriculteurs.

Se renseigner auprès de conseillers énergies des chambres d'agriculture

Le pôle consacré aux énergies renouvelables s'est rapproché du pôle élevage. « Avant ou après avoir rencontré différents installateurs ou promoteurs présents à Tech&Bio, les agriculteurs pourront venir échanger sur notre pôle avec un ensemble de conseillers en énergies renouvelables, provenant de plusieurs chambres d'agriculture », indique Enzo Casnici, lui-même conseiller à la chambre d'agriculture du Rhône et coordinateur régional. Ils pourront aussi assister à deux conférences. Mercredi 24 septembre à 10 h, les chambres d'agriculture proposeront un panorama des modèles technico-économiques actuels et des références existantes en matière de photovoltaïque sur toiture ou sur les sols agricoles. L'agritolitaisme sera également au programme en partenariat avec Sun'Agri, sur le pôle puis lors d'une visite de la parcelle agrivoltaïque située à Étoile-sur-Rhône (au sud de Valence) l'après-midi. Jeudi 25 septembre à 16 h, les chambres d'agriculture et l'association Biogaz Avenir évoqueront la méthanisation agricole de demain (retours d'expériences, expérimentations techniques et prospective). ■



C. L.

In Extenso EXPERTS-COMPTABLES

Comptez sur un conseil personnalisé, indépendant, au plus près du terrain

- Comptabilité agricole
- Juridique
- Déclarations Fiscales & Sociales
- Conseils
- Gestion de patrimoine
- Établissement des paies

Près de chez vous : 9 agences Drôme/Ardèche/Isère
04 75 64 23 65

NOUS SERONS PRÉSENTS



24 & 25 SEPT. 2025

Stand B21

